

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Des livres à exploiter

Sonia Laporte

Volume 16, numéro 2, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12298ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laporte, S. (1993). Des livres à exploiter. *Lurelu*, 16(2), 35–35.

Des livres à exploiter

par Sonia Laporte

PROPOSITION D'EXPLOITATION

pour le livre : *C'est pas juste*, texte et illustrations de Dominique Jolin, Éditions du Raton Laveur, 1992, 3 à 8 ans, 7,95 \$.

Sommaire du livre

Une fillette comme tant d'autres est exaspérée par toutes les injustices qu'elle vit. En effet, c'est vraiment atroce de ne pas avoir les nouveautés des magasins de jouets ou le plus beau costume de l'Halloween. Surtout lorsque nos amis ont tout ce que l'on aimerait avoir. Mais, heureusement, papa est là pour rappeler à sa fillette une vérité toute simple.

Activités inspirées du livre

Mise en scène : «C'est pas juste!»

Avant de présenter le livre aux enfants, racontez-leur un événement qui s'est produit il y a peu de temps et qui vous a mis hors de vous. Comme dans le livre de Dominique Jolin, votre histoire inventée constitue à vos yeux l'une des «pires injustices au monde». Ce peut être par exemple l'histoire de votre voisine, qui, encore cette année, est revenue très heureuse de ses vacances outre-mer, tandis que vous, vous n'avez jamais pris l'avion. Ou encore l'histoire d'un ami, qui, pour la première fois, s'est acheté un billet de loterie et a gagné le gros lot, tandis que vous, en achetant des centaines de billets, vous ne gagnez jamais, ou...

L'important, c'est d'y aller avec cœur et conviction. Après votre petite mise en scène, vous pouvez poser les questions suivantes aux enfants. Que pensez-vous de mon histoire? Croyez-vous que j'ai raison de dire que ce n'est pas juste? Est-ce que j'aurais pu réagir autrement? Et vous, à la maison ou à l'école, est-ce qu'il y a des fois où vous trouvez que ce n'est pas juste? Que faites-vous lorsque cela vous arrive? Comment vous sentez-vous dans ces moments-là (triste, jaloux, fâché, ou...)?

Cette discussion permet de plonger dans le vif du sujet à partir des expériences personnelles des enfants. De plus, en ayant déjà partagé leurs histoires d'injustices, ils risquent moins de vous interrompre lors de la lecture et ils seront encore plus captivés par cette histoire qui leur ressemble.

Mais qu'est-ce que ça peut bien être?

L'auteure nous réserve une belle surprise à la dernière page. Lorsque vous racontez l'histoire aux enfants, arrêtez votre lecture juste avant cette page. Vous demandez aux



enfants d'imaginer ce quelque chose que la petite fille a et que les autres n'auront jamais... Invitez-les à fermer les yeux pour fouiller dans «leur boîte à images». Lorsqu'ils sont prêts, ils illustrent leur trouvaille sur un bout de papier. Quand tout le monde a terminé, chacun présente son idée. On peut faire des liens entre les ressemblances et les différences des travaux présentés ainsi qu'avec la dernière page du livre. Dans un deuxième temps, on peut trouver avec les enfants ce que chacun d'entre eux a, ce que les autres n'ont pas et n'auront jamais (un animal, un toutou, un souvenir, une personne chère, etc.). À partir de ce que les enfants ont trouvé, on peut faire un mobile ou un autre bricolage qui représente tous ces trésors.

Évidemment, avant de faire la première partie de l'activité, il est très important de s'assurer qu'aucun enfant ne connaisse déjà la fin de l'histoire.

Mon trésor

Invitez les enfants à plonger dans les illustrations vivantes et humoristiques de Dominique Jolin. Pour ce faire, vous leur demandez de regarder soigneusement chacune des illustrations pour y choisir l'objet du livre qu'ils aimeraient le plus avoir au monde. Est-ce que ce serait le dragon-distributeur-de-bonbons, l'hélicoptère-requin, la pyramide à Martiens ou la montre-comme-j'en-ai-jamais-vue? Lorsqu'ils ont fait leur choix, ils représentent leur objet par une peinture, un bricolage ou un modelage. Ensuite, ils s'inventent une petite histoire autour de cet objet. Pour les aider, on peut leur poser les questions suivantes. Qui t'a offert cet objet? As-tu cet objet depuis longtemps? Comment fonctionne-t-il ou comment joues-tu avec? Le partages-tu avec tes amis? Pourquoi aimes-tu autant cet objet? Comment en prends-tu soin?

On invite les enfants à présenter leur travail au reste du groupe.

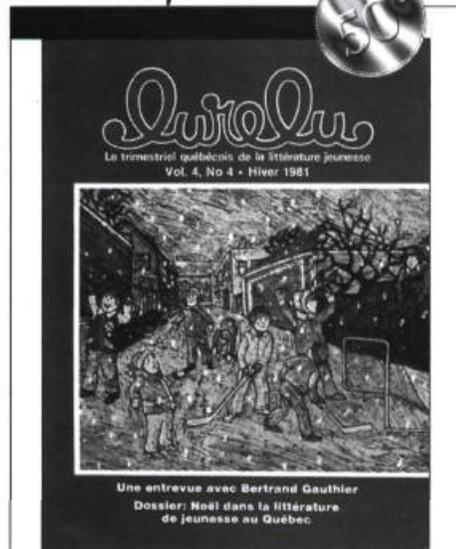
Et ça continue!

Avec les lecteurs plus âgés, trouvez la recette du livre pour en écrire un nouveau. Dans un premier temps, lisez le livre avec eux, dans le but de noter les «ingrédients de la recette» (dénonciation répétitive des injustices, exagération des propos, humour dans les illustrations, etc.). Les enfants choisissent ensuite un héros dénonciateur et ils énumèrent toutes les nouvelles injustices que ce personnage portera à notre attention. Et, pour conclure, les auteurs gardent la même fin ou en inventent une nouvelle.

Le livre peut se faire sur de grands cartons. Pour les illustrations, les enfants peuvent utiliser des techniques mixtes comme le pastel sec et le collage avec du papier déchiré. Ils peuvent aussi trouver des façons d'animer leurs images, soit en faisant des petites portes surprises ou par un autre moyen de leur choix. Encouragez-les à s'appliquer dans leur travail d'illustration afin de créer des images drôles et surprenantes qui capteront l'attention des lecteurs.

Évidemment, lorsque le livre est terminé, les auteurs illustrent en font la lecture aux plus jeunes. 

En ce temps-là...



Ce n'est pas très visible ici mais, au début de 1981, *Lurelu* passe à la couverture glacée en quadrichromie. Jusque-là, les couvertures étaient imprimées en une couleur et noir. Le logo de *Lurelu* prend sa forme définitive.

La revue paraît désormais trois fois par année et l'abonnement coûte cinq dollars.

(Vol. 4, n° 4, hiver 1981)